

Talleyrand, Bonaparte et le 18 Brumaire : Le regard de Franz Blei

par **Claude Beauthéac** (*claudebeauthéac@yahoo.fr*)

Franz Blei (1871-1942) est un écrivain autrichien, traducteur et critique littéraire. En 1932, il publia un livre intitulé «Talleyrand» tout simplement.

Récemment, l'excellente revue historique GLOIRE ET EMPIRE a édité un dossier de 80 pages sur Bonaparte et le 18 Brumaire. Dans ce dossier, l'auteur, Gautier Larny, rappelle avec justice l'importance de Talleyrand dans cette affaire :

« Bonaparte doit également sa marche vers les plus hautes sphères à Charles-Maurice de Talleyrand, qu'il rencontra pour la première fois le 6 décembre 1797 à son retour d'Italie. Ce jour-là, le jeune général est accueilli au ministère des Relations extérieures, où les deux hommes s'entretiennent longuement. Le « diable

boiteux », à l'affut des intrigues susceptibles de conforter sa position, envisage dès leur première rencontre d'en faire son porte-glaive.

L'écrivain Franz Blei, auteur d'une biographie de Talleyrand, a mis en scène leur rencontre :

Lorsque le général vit le ministre pour la première fois, il fut frappé de sa ressemblance avec Robespierre : même visage pâle, impénétrable, immobile comme un masque sauf la vibration des narines, mêmes plis profondément marqués allant du nez effrontément retroussé à la bouche aux coins tombants, même regard des yeux gris-vert. Et aussi même attitude toute droite, exagérée à cause du pied bot et du souci de dissimuler très adroitement la canne dont il faut bien pourtant se servir pour la marche.

Le général, petit, maigre, nerveux, devait lever la tête, couverte par la chevelure noire du front au collet de l'habit, pour parler au ministre qui lui rendait ce geste supportable en se penchant lui-même d'un mouvement qu'il ne voulait pas condescendant et qu'il rendait naturel (...) Le ministre conduisit son hôte parmi la foule des invités qui faisaient la haie (...) Et dans tout ce que faisait, disait et écrivait le jeune vainqueur, Talleyrand avouait avoir trouvé une manière nouvelle, assez riche en force, en habileté et en esprit d'entreprise pour qu'il pût attendre beaucoup de son génie.

Le jeune général est ensuite introduit auprès des membres du Directoire (...)»

La suite est connue.

Sources :

. Revue Gloire et Empire n°85 Juillet-août 2019. Dossier de Gautier Larny, 80 pages, 16,90 euros.

. Franz Blei : Talleyrand. Publié en 1932, en allemand, par l'éditeur Rowolt, 347 pages. Puis publié en 1935, en français, chez Payot, Paris, sous le titre «Talleyrand, homme d'état»



Le bureau de Talleyrand à l'hôtel de Gallifet. Photo Istituto Italiano di Cultura. C'est probablement ici que l'entretien avec Bonaparte a eu lieu.